

Emplois verts: "Il faut de l'ambition politique"

■ La transition énergétique créerait des milliers d'emplois locaux.

Les enjeux de la transition vers une économie bas carbone ne sont pas seulement environnementaux. Ils sont aussi économiques et profitables en matière de création d'emplois locaux en Wallonie. C'est en substance le message qu'a fait passer la CSC Liège-Huy-Waremme lors d'une matinée d'étude organisée vendredi. Le syndicat a réuni plusieurs intervenants venus présenter leur point de vue sur la question.

Doze mille emplois en 2020 ?

Parmi eux, Cédric Brüll, le directeur du cluster Tweed. Cette structure de la Région wallonne rassemble 110 entreprises actives dans le secteur de l'énergie durable. Cédric Brüll a rappelé que la part d'énergies renouvelables en Belgique est de 7,9 %, avec un objectif de 13 % en 2020. 13 %, c'est moins que les 20 % voulus par Ecolo quand le parti était au gouvernement wallon. Tweed a réalisé une étude projetant le nombre d'emplois liés à la production d'énergies renouvelables qui pourraient être créés en Belgique francophone. "Avec l'objectif de 13 %, on atteint les 3500-4000 emplois, mais avec

celui de 20 %, on passe à 12000. Pouvoir répondre à des objectifs environnementaux ambitieux, c'est créer de l'emploi local et on a tout ce qu'il faut en Wallonie pour y parvenir. Mais il faut de l'ambition politique", déclare-t-il.

Si de l'ambition politique est nécessaire, des formations professionnelles adéquates le sont aussi. Et elles font quelque peu défaut, souligne-t-on à la CSC. Le renouvelable ne créera que peu de nouveaux métiers. Ce seront plutôt de nouvelles compétences qu'il faudra acquérir comme la maîtrise des techniques d'isolation, l'utilisation de nouveaux matériaux de construction ou l'installation de chaudières "vertes".

Au centre de formation liégeois Technifutur, on dispense deux formations "vertes": maintenance en éolien ainsi qu'installation et maintenance des panneaux photovoltaïques. Le centre propose des certifications environnementales pour les frigoristes. "Toutes nos formations intègrent l'aspect "vert" et suivent les évolutions techniques. Le renouvelable, c'est un créneau dans lequel on se doit d'être présent", précise Christine Mertens, la directrice.

Les profils recherchés dans le secteur du renouvelable sont les ingénieurs, chimistes, physiciens, soudeurs, chauffagistes, couvreurs, électriciens, ouvriers qualifiés ou informaticiens.

LL.